

Bibliomer

Veille bibliographique et réglementaire à l'intention des acteurs de la filière produits de la mer

Bibliomer n° : **S1 – Décembre 2008**

Thème : **3 – Qualité** Sous-thème : **3 – 4 Gestion de la qualité**

Thème n° spécial : **6 - Traçabilité des produits de la mer pour accroître la confiance des consommateurs**

Sous-thème n° spécial : **6 - 2 Implem**

Notice n° : **2008-179S**

Amélioration de la traçabilité dans la chaîne de production des produits de la mer

Improving traceability in seafood production

Storøy J.*, Senneset G., Forås E., Olsen P., Karlsen K.M. and Frederiksen M.

* SINTEF Fisheries and Aquaculture, N-7465 Trondheim Norway ; E-mail : jostein.storoy@sintef.no

Improving seafood products for the consumer, 2008, ISBN : 978-1-4200-7434-5. Borresen T. (Editor), Woodhead Publishing Ltd, CRC Press LLC, p. 516-538 - *Texte en Anglais*

◆ **Analyse**

Dans le programme SEAFOODplus, la traçabilité des produits de la pêche a fait l'objet de trois projets de recherche différents :

- Méthodes ;
- Application (IMPLEM) ;
- Validation.

La traçabilité adopte par nature une démarche horizontale, elle interagit avec tous les autres domaines de recherche de SEAFOODplus. Le présent chapitre décrit les travaux et réalisations des projets METHODS et IMPLEM.

- **METHODS**

Les membres du projet ont travaillé d'une part sur le format des informations qui doivent être transférées dans les systèmes informatiques de traçabilité électronique, ce qui peut être désigné comme le « vocabulaire », et d'autre part sur le développement d'un manuel de « Bonnes Pratiques de Traçabilité » (GTP en anglais) à l'usage des entreprises. En outre un service cartographique permettant de convertir des positions nautiques en cartes faciles d'utilisation a été développé ; elles peuvent par exemple être utilisées par des magasins de vente au détail pour visualiser des zones de pêche à l'intention des consommateurs.

Le vocabulaire est un ensemble de fichiers qui décrivent des informations sélectionnées et traduites en plusieurs langues de l'Union européenne. Par exemple, les 10 462 espèces commerciales décrites dans la liste ASFIS de la FAO ont été intégrées dans le fichier espèce du « vocabulaire » :

<http://www.fao.org/fishery/collection/asfis/1>

Le manuel GTP est destiné à apporter une aide à l'industrie pour l'analyse des processus de production et l'optimisation des procédures de traçabilité, par exemple pour faire les choix les plus pertinents pour décider de la taille des lots ou pour le format des données transmises. Cela implique d'utiliser un vocabulaire normalisé dans lequel les éléments d'information sont prédéfinis. Les auteurs insistent par exemple sur la définition de « l'unité traçable » en distinguant « l'unité de vente » et « l'unité logistique ». Les unités de vente doivent avoir une identification unique, mais des informations additionnelles peuvent lui être associées au cours de la vie du produit.

L'article décrit les formats de codage utilisés pour l'identification des unités traçables. La traçabilité doit aussi permettre aux professionnels de suivre la circulation des denrées et les transformations qu'elles ont subi, du milieu marin à la poissonnerie (traçabilité descendante), ou de remonter la filière « produit », de l'aval vers l'amont, afin de revenir à l'origine d'une contamination pour retirer les produits susceptibles d'avoir été contaminés (traçabilité montante).

Le guide de GTP montre comment construire les relations entre les unités de vente reçues et les unités sortantes et les relations avec les opérateurs en amont et en aval de la chaîne de transformation. Le guide est consultable sur le site de TraceFood :

<http://www.tracefood.org/index.php/GTP>

- **IMPLEM**

Les travaux menés dans ce projet visaient notamment à :

- développer une méthode pour la cartographie des process dans la chaîne de fabrication par une analyse systématique du flux d'informations ;

- appliquer cette méthode à quelques cas concrets, identifier les pertes d'information en matière de traçabilité et suggérer des améliorations ;
- tester et évaluer les nouvelles technologies disponibles pour la capture automatique de données de traçabilité, c'est-à-dire les différents types de puces RFID (radio frequency identification data).

L'étude de cas développée dans l'article concerne le saumon d'élevage norvégien. La traçabilité interne (au niveau d'un maillon de la chaîne de production, ou à l'intérieur d'une entreprise) s'est révélée généralement satisfaisante ; la traçabilité externe (d'un maillon de la chaîne à l'autre) apparaissait plus faible, des éléments d'information étant perdus à la réception des matières premières et au chargement des produits sortants.

Des recommandations spécifiques aux différentes chaînes de production analysées pour améliorer la traçabilité pourront être consultées sur le site Internet de SEAFOODplus.

Analyse réalisée par : Loréal H. / IFREMER